

# LETTRE OUVERTE DE JOËL PERRET

## candidat de l'Union Ouvrière et Paysanne

### pour la Démocratie Proletarienne

## A GEORGES MARCHAIS

Monsieur Marchais,

Votre parti a déclaré, à la Porte de Versailles, qu'il était prêt à dialoguer avec les militants d'extrême gauche.

Candidat de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Proletarienne dans votre circonscription, je vous propose de débattre publiquement de quelques questions importantes pour l'avenir de notre pays.

#### LE PARTI SOCIALISTE A-T-IL, COMME VOUS LE DITES, VIRÉ A DROITE ?

N'a-t-il pas toujours été un parti de la bourgeoisie ?

Pourquoi avez-vous tenté de faire croire aux travailleurs et à vos propres militants, qu'il avait changé ?

N'est-ce pas grâce à vous qu'il est devenu le parti le plus influent électoralement ?

#### QU'AVEZ VOUS FAIT CONTRE LA POLITIQUE DES HOMMES AU POUVOIR DEPUIS CINQ ANS ?

En détournant la volonté de lutte de nombreux travailleurs, en les orientant vers des journées d'action sans intérêt et sans suite, avez-vous servi l'intérêt des travailleurs ?

Si la droite est responsable des plans d'austérité, n'êtes-vous pas pour une large part responsable de leur application ?

#### SI VOUS ARRIVEZ AU GOUVERNEMENT, QUELS AVANTAGES RÉELS EN TIRERONT LES TRAVAILLEURS ?

Vous dites que, depuis trente ans, votre parti est le seul à n'avoir jamais gouverné. Mais pourquoi ne regardez-vous pas l'histoire depuis trente-cinq ans ?

Entre 1944 et 1947, quand le PCF était au gouvernement, la baisse du pouvoir d'achat n'a-t-elle pas atteint près de 50 % ? Le salaire au rendement n'a-t-il pas été établi dans les mines ? Le PCF n'a-t-il pas poussé les travailleurs à produire au maximum, à faire des heures supplémentaires ? Qui en a tiré profit ?

Vos collègues d'Italie et d'Espagne n'ont-ils pas signé récemment des pactes d'austérité avec leur bourgeoisie ?

Monsieur Marchais, de quel prix faudra-t-il payer les avantages que vous promettez ?

#### POURQUOI VOTRE PARTI NE PROGRESSE-T-IL PAS ?

Le PCF recueillait 28% des voix après la Résistance. Aujourd'hui vous stagnez autour des 20%.

Dans votre circonscription, en 1962, le nom de Vaillant-Couturier recueillait encore 50% des voix : en 1973, secrétaire général du PCF, vous étiez recalé au premier tour avec 43% des voix.

Pourquoi votre parti est-il devenu un parti passoire ? Entre 1944 et 1970 plus d'un million des membres ont défilé dans le PCF sans y rester.

Les élections partielles et les sondages montrent que vous ne progressez pas. N'y-a-t-il pas là de quoi inquiéter les militants du PCF ?

#### VOTRE PARTI EST-IL BIEN TOUJOURS LE PARTI DES PAUVRES ?

Au 22<sup>e</sup> Congrès, il n'y avait plus que 32% d'ouvriers dans le PCF. A chacun de vos congrès, le nombre d'ouvriers à votre Comité central baisse régulièrement au profit de jeunes technocrates qui ne se forment pas dans les luttes de la classe ouvrière, mais dans les grandes écoles comme tous les dirigeants des partis bourgeois.

Et quand vous parlez des ouvriers qui restent aux postes de direction, ce sont de plus en plus des gens qui n'ont pas mis les pieds dans une usine depuis une trentaine d'années.

Est-ce cela le parti des travailleurs ?

Pouvez-vous affirmer, Monsieur Marchais, que Doumeng, le milliardaire du Sud-Ouest, n'est pas lié à votre parti ? Que lorsque les spectacles soviétiques viennent en représentation à Paris, le PCF ne touche pas une partie de la recette ?

#### VOTRE PARTI EST-IL BIEN D'AVANT-GARDE ?

Ce parti qui a désorienté une génération entière de vieux militants valeureux et dévoués.

Le parti qui n'a pas été capable de rassembler autour de la classe ouvrière la majorité de notre peuple, faisant ainsi le lit du gaullisme.

Le parti qui a combattu les aspirations de la jeunesse en 1968.

Le parti qui combat et crache sur les militants communistes restés fidèles au marxisme-léninisme.

Le parti qui a condamné avant de tenter grossièrement de les récupérer, les luttes d'une nouvelle génération de syndicalistes ouvriers et paysans, le combat des écologistes et celui du nouveau mouvement de femmes.

Ce parti-là est-il bien un parti d'avant-garde ?

#### QU'ENTENDEZ-VOUS PAR SOCIALISME, MONSIEUR MARCHAIS ?

Votre conception du socialisme est inquiétante. Vous nous dites que malgré les erreurs et les fautes commises, les atteintes aux libertés les plus élémentaires, les pays de l'Est sont quand même des pays socialistes !

#### N'AVEZ-VOUS JAMAIS PORTÉ LA MAIN SUR LES LIBERTÉS ?

Cherchez bien, Monsieur Marchais.

Quel parti dans les mairies PCF refuse si souvent de prêter des salles aux organisations qu'il ne contrôle pas ?

Quel parti dans les mairies PCF comme Vitry, Villejuif ou Arcueil, participe à la campagne gouvernementale anti-jeunes et réclame des commissariats de police supplémentaires ?

Et puis, Monsieur Marchais, vous avez, en personne, approuvé l'invasion de la Tchécoslovaquie par les chars soviétiques. Certes, vous n'étiez pas vous-même dans un char, mais osez-vous prétendre que ce n'est pas là une atteinte à la liberté du peuple tchécoslovaque comme à celle de notre peuple ?

#### ENTRE NOUS, MONSIEUR MARCHAIS, PARLONS FRANCHEMENT, QUELLE SORTE DE MILITANT OUVRIER ETES-VOUS ?

Ouvrier pendant le Front populaire, vous avez dit que ça ne vous intéressait pas.

Ouvrier d'une vingtaine d'années dans la région parisienne au début de la guerre, l'idée de résister ne vous a jamais effleuré. Vous avez par contre travaillé sur des avions allemands, des Fock-Wulf.

En 1942, vous partez travailler en Allemagne sur des avions Messerschmitt, cette fois comme STO dites vous. Mais la promulgation du STO ne date que du début 1943. Qu'étes-vous allé faire en Allemagne, pendant que la jeunesse de notre pays résistait au prix de sa vie contre le nazisme ? De vilains bruits courent sur votre activité entre votre retour d'Allemagne et 1947. Qu'avez-vous fait au juste ? Pendant toutes ces années de lutte des travailleurs, rien n'a éveillé en vous l'âme d'un militant.

Vous avez attendu 47 pour vous syndiquer. Et quelques années plus tard, pendant que la direction du PCF faisait la chasse, dans ses rangs, aux militants des Brigades Internationales et de la Résistance, vous, vous grimpez quatre à quatre les échelons de l'appareil du PCF.

Monsieur Marchais, pensez-vous que votre passé trouble d'ouvrier attardé politiquement, est bien rassurant pour l'avenir de notre pays, si vous accédez à des fonctions gouvernementales ?

#### MONSIEUR MARCHAIS, FINALEMENT, QUI FAIT LE JEU DE LA DROITE ?

Ce n'est pas nous qui avons cassé le programme commun.

Aux élections d'Issy-les-Moulineaux et de Chennevières, ce n'est pas nous qui avons fait passer la droite.

Si une partie des travailleurs vote pour le Parti socialiste, ou même pour la droite, n'est-ce pas, avouez-le, parce que vous n'avez pas su les gagner ou tout simplement gagner leur confiance ?

Que vous sortiez ou non vainqueur de ces élections, n'avez-vous pas d'ores et déjà fait faillite ?

Nous le pensons et c'est pour cela que nous disons aux travailleurs et à vos militants qui sont restés honnêtes et veulent le socialisme qu'il faut nous rejoindre et construire dans ce pays une grande force révolutionnaire.

Marchais n'a pas répondu. Evidemment. Mais les travailleurs ont montré nettement dans le cours de ces élections législatives qu'ils ne voulaient pas de ce projet bureaucratique de capitalisme d'État. Marchais a eu beau marteler à la télévision : «Votez PCF, il nous faut entre 21 et 25 % des suffrages», il n'a même pas atteint le bas de sa fourchette. Ces 20,5 % des voix manifestent aussi un recul du PCF, et ce recul est d'autant plus net que les travailleurs connaissent mieux le PCF ! N'est-il pas significatif que dans les municipalités qu'il contrôle depuis longtemps, c'est là qu'il subit les baisses les plus importantes : dans cinq des six circonscriptions des Bouches-du-Rhône où il y a un député PCF, baisse de 1,7 à 4 %. Même chose à Paris, ou dans la région parisienne : baisse de 6 % à Nanterre, de 7 % à Saint-Ouen, de 6,5 % à Saint-Denis, de 7 % à Bobigny, de 6 % à Montreuil. La liste est longue (plus de 50 élus PCF).

Même Marchais dans le Val de Marne voit son score baisser de 0,5 % (et Fiterman, son adjoint, de 6 % !).

Pas étonnant dans ces conditions de voir apparaître des contradictions dans la direction du PCF.

Mais ce sont les travailleurs, jusqu'ici influencés par le PCF, qui le remettent en cause maintenant. A nous de les aider à dégager les raisons de cet échec.